

**Sujet 1 : Commentez cette affirmation d'Amadou Ham pâté Ba :
« En Afrique, un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle ».**

TRAITE DU SUJET

1- Introduction

- a) contexte historique : dans l'Afrique traditionnelle, les vieillards occupent une place très importante : ils étaient les seuls détenteurs des savoirs.
- b) Reprise du sujet : c'est pourquoi Amadou Ham pâté Ba disait : « En Afrique, un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle ».
- c) Problématique : cette affirmation ne veut-elle pas dire que les vieillards étaient une source inépuisable de savoir ?
- d) Annonce du plan : à travers une analyse du rôle des vieillards au sein de la société traditionnelle africaine, nous tenterons de répondre à cette question.

2- Développement

En effet, l'Afrique, avant la colonisation, ne connaissait pas l'écriture.

Les messages étaient transmis de bouche à oreilles.

Les vieillards, par leur expérience et par leur ancienneté et par leur sagesse détenaient les secrets et veillaient à la sauvegarde de la tradition. Ils étaient très écoutés et respectés : ils dirigeaient les grandes cérémonies (mariages, baptêmes, initiations etc.)

En matière de religion ou de culte, ils étaient l'intermédiaire entre les ancêtres et leur communauté les différends sont discutés et réglés chez le plus ancien du village que les malinkés appellent « bélen-tigui » ou « soti-kèmo »

Ils assuraient également l'éducation de la société : ils enseignaient les secrets du village, les règles du mariage, l'histoire des ancêtres et du village à ceux qui en avaient l'âge.

3- Conclusion

En conclusion, le rôle que jouaient les vieillards dans la société africaine traditionnelle est inestimable. Leur savoir, leur expérience et leur sagesse étaient une source de progrès. Mais cette belle structure n'a-t-elle pas été détruite par la colonisation ? En tout cas, la colonisation est en grande partie responsable des malheurs de l'Afrique d'aujourd'hui.

NB : l'introduction et la conclusion se rédigent en un seul paragraphe : si moi, j'ai divisé en plusieurs paragraphes, c'est pour vous permettre de reconnaître les différentes parties.

Sujet 2 : « Pourquoi écrire les langues africaines ? Dira-t-on. Parce qu'elles seules (les langues africaines) peuvent pénétrer l'âme réelle de l'Afrique » Croyez-vous, comme Ham pâté Ba qu'écrire les langues africaines constitue la bonne solution pour la sauvegarde de celle-ci ?

TRAITE DU SUJET

1) Introduction

- a) Contexte historique : la plus grande partie de la population africaine ne sait ni lire, ni écrire la langue du colonisateur dans laquelle les écrivains africains s'expriment...
- b) Reprise du sujet : c'est pourquoi Amadou H. Ba écrit : « Pourquoi écrire les langues africaines ? Dira-t-on. Parce qu'elles seules (les langues africaines) peuvent pénétrer l'âme réelle de l'Afrique »
- c) Problématique : doit-on nécessairement écrire les langues africaines ?
- d) Annonce du plan : l'analyse des avantages des langues africaines écrites nous permettra de répondre à cette question.

En effet, les écrivains africains sont confrontés à un problème de communication très important. Souvent, le message ne parvient pas à ses destinataires qui ne s'y intéressent pas d'ailleurs parce qu'ils sont en grande partie analphabètes. Par ailleurs, les écrivains eux-mêmes ont des difficultés dans leur écrit : tous les mots des langues africaines n'ont pas d'équivalents en français ou en anglais. Certains auteurs sont allés jusqu'à adapter les langues étrangères à leur langue telle que Amadou Kourouma et Emmanuel Epanyo Yondo qui a été le premier auteur africain à écrire dans sa langue maternelle. Ceci révèle la nécessité pour les auteurs africains d'écrire leurs langues. En écrivant les langues africaines, la communication sera facile, ils se feront comprendre du peuple et cela contribuera à la revalorisation de la culture africaine mais aussi au développement socioéconomique et scientifique de l'Afrique par la transcription de la science et de la technologie occidentales.

En somme, nous devons écrire les langues africaines. Elles permettront de revaloriser la culture nègre, de nous développer, et nous rendre nous-mêmes et mieux d'atteindre les cibles. Mais la diversité des langues africaines n'est-elle pas un obstacle à cette entreprise de Ba ? C'est aux africains de prendre leurs dispositions.

Sujet 3 : « le noir n'est pas un homme sans passé. Il n'est pas tombé d'un arbre avant-hier. L'Afrique est littéralement pourrie de vestiges préhistoriques » Commentez cette affirmation de Théodore Monod.

TRAITE DU SUJET

Les premières traces de l'homme ont été, pour la première fois, découvertes en Afrique et plus précisément en Ethiopie. Par de là cette découverte, la succession de grands empires et royaumes est une preuve éloquente de l'existence d'une civilisation en Afrique. C'est pourquoi, Théodore Monod a écrit : « le noir n'est pas un homme sans passé. Il n'est pas tombé d'un arbre avant-hier. L'Afrique est littéralement pourrie de vestiges préhistoriques ». Cette négation de la culture noire n'est-elle pas une méthode pour mieux légitimer la colonisation aux regards de l'opinion publique internationale mais aussi des colonisés ? L'analyse des structures sociales, politiques, économiques et culturelles de l'Afrique précoloniale nous permettra de répondre à cette question.

En effet, avant la colonisation, l'Afrique avait une organisation politique et administrative enviable. Il est fort probable que l'écriture soit née en Afrique. Dans l'Egypte antique, la médecine était très développée. Elle a servi de référence à la médecine moderne : l'opération chirurgicale, la conservation des produits...

L'empire manding avec Soundiata Keita dont la structure politique et administrative était à l'image des Etats démocratiques actuels et ceci six cents ans avant la colonisation.

Les ossements humains les plus « vieux » du monde ont été retrouvés en Ethiopie tout récemment. Il est plus âgé que Lucy qui était considérée comme la plus vieille personne de l'humanité d'où l'expression de Cheik Anta Diop « L'Afrique, berceau de l'humanité »

En définitive, l'existence d'une civilisation africaine n'est pas à contester. Si l'occident l'a fait, c'est juste pour aliéner la conscience du nègre dans le but de lui imposer ses caprices. Mais l'Afrique doit elle se borner à la reconnaissance de sa culture au détriment des réalités sociopolitiques et économiques qui l'accablent ? Non ! L'Afrique doit faire face aux difficultés actuelles sans se préoccuper de la reconnaissance de sa culture qui est déjà reconnue mais autrefois niée au profit de la colonisation.

Sujet 4 : « Toute culture qui ne fait pas d'emprunt reste inerte et toute culture qui ne vit d'emprunt est appelée à disparaître ».
Justifiez cette assertion de Victor Hugo.

TRAITE DU SUJET

1) Introduction

- a) Contexte historique : La culture est le produit d'une société humaine d'un peuple donné. Comme cette société humaine, la culture ne saurait résister à l'isolement. Pour s'enrichir, elle doit être en contact permanent avec d'autres cultures.
- b) Reprise du sujet : c'est dans ce cadre précis que Victor Hugo affirme : « Toute culture qui ne fait pas d'emprunt reste inerte et toute culture qui ne vit d'emprunt est appelée à disparaître ».
- c) Problématique : le métissage culturel n'est-il pas le meilleur choix pour l'édification d'une civilisation universelle ?
- d) Annonce du plan : la réponse à cette question réside dans l'analyse des effets de l'isolement sur la culture.

2) Développement

En effet, comme l'Homme, une culture ne peut se transformer, se développer et s'adapter aux circonstances qu'en se mouvant parmi d'autres cultures. Cela se justifie d'ailleurs par l'évolution des peuples : c'est en adaptant le latin que la langue française est née ; c'est à l'image de la civilisation grecque que la Rome a pu bâtir sa cité.

Les expériences vécues par les uns servent de leçons aux autres : si l'Egypte a souvent connu des troubles, c'est parce qu'il n'y avait pas de démocratie. La Grèce, pour ne pas subir le même sort que ce vaste empire, instaura la démocratie. C'est pour dire qu'aucune civilisation ne peut survivre dans l'isolement. Une culture qui ne reconnaît pas les autres est vouée à l'échec. Si aujourd'hui, le modèle occidental est envié c'est parce qu'il a mené des campagnes et gagné l'estime des autres qui voient dans leur propre civilisation une barbarie.

3) Conclusion

En définitive, la meilleure culture est celle qui procède d'une sélection, c'est à dire celle qui est la synthèse de plusieurs autres. Mais une ouverture trop brutale n'est-elle pas un risque pour une culture trop fragile comme la nôtre ?

Sujet 5 : « L'important, c'est d'assimiler et non d'être assimilé ». Expliquez et commentez cette réflexion de Léopold Cedar Senghor.

TRAITE DU SUJET

L'emprunt à d'autres cultures contribue au renforcement mais aussi à l'enrichissement d'une culture donnée. Aucune culture ne peut évoluer à vase clos. Mais cet emprunt ne doit pas conduire l'individu à l'abandon de sa propre culture. C'est pourquoi Senghor affirme : « L'important, c'est d'assimiler et non d'être assimilé ». Cette position de Senghor est-elle favorable au développement socioculturel de l'Afrique ? la réponse à cette question réside dans l'examen des avantages du métissage culturel.

En effet, l'Afrique, victime de la colonisation, de l'asservissement culturel, doit prendre position par rapport à la culture occidentale : doit-elle abandonner ses valeurs culturelles au profit de celles que l'occident lui propose ou plutôt revenir à la tradition ? Certes non ! L'Afrique ne peut, ni ne doit revenir à son état primitif, ni adhérer totalement aux valeurs occidentales mais elle doit combiner les deux : prendre ce qui est bon dans les deux cultures et rejeter ce qui est mauvais comme l'a affirmé l'écrivain béninois Jean Pliya : « il faut garder de la tradition seulement ce qui peut nous permettre d'être de plain-pied dans le monde d'aujourd'hui ». Retourner aux valeurs anciennes serait une perte de temps, d'ailleurs une telle idée serait nulle et non avenue. Quel africain d'aujourd'hui acceptera de porter une peau d'animaux en présence des tissus ? Quel enfant aura le temps d'aller écouter les contes des vieux en présence du cinéma et de la télévision, Personne !

Cependant, les danses traditionnelles sont admirées par les mêmes individus : les « Sabars », la danse des hommes forts, une prestation des Espoirs de Coronthie ou des Etoiles de Boulbinet feront extrêmement plaisir au public. S'il est bien de s'habiller correctement, à la manière occidentale et rejeter le port des torchons, on ne doit pas nier aussi certains de nos valeurs, à travers lesquelles nous ferons l'objet d'une reconnaissance : c'est pour cela que le régime défunt en la personne de Sékou Touré a créé les ballets africains, troupe, à travers laquelle la Guinée a été reconnue mondialement sur le plan culturel.

En fin, la synthèse des cultures est une bonne chose. L'emprunt doit aller de pair avec sa propre valeur. Renoncer à sa culture serait néfaste et pour un individu. Un homme doit savoir qu'à travers lui, son peuple est vu ; il incarne son peuple, sa culture. Mais l'Afrique n'a-t-elle pas raté son métissage culturel en adhérant définitivement aux valeurs occidentales ? Pour le moment l'avenir de la culture africaine reste compromis.

Sujet 6 : « le canon contraint les corps, l'école fascine les âmes » Expliquez cette assertion de Cheik Hamidou Kane.

TRAITE DU SUJET

L'occident s'est implanté dans la plupart des Etats africains par la force. Pour atténuer la douleur, la haine et gagner l'amitié des peuples soumis, l'Administration coloniale a créé l'école et les églises qui ont significativement contribué dans le processus de la métamorphose du nègre. C'est pourquoi Cheick Hamidou Kane a écrit : « le canon contraint les corps, l'école fascine les âmes ». Le canon et l'école n'ont-ils pas été les moyens privilégiés de la colonisation ? A travers le rôle joué par l'école dans l'asservissement de l'Afrique, nous tenterons de répondre à cette question.

En effet, l'école a largement contribué à l'apaisement des peuples vaincus en inculquant aux enfants l'idée d'une civilisation. Cela était un orgueil que son enfant parle la langue des blancs. Cette situation amena les parents à estimer les colons comme le témoigne cette expression de la grande royale dans l'aventure ambiguë de Cheick Hamidou Kane : « moi grande royale, je n'aime pas l'école étrangère. Je la déteste. Mon avis est qu'il faut y envoyer nos enfants cependant. » La technique et la technologie de l'occident ont ébahi l'Afrique et celles-ci ne s'acquièrent que par l'école. C'est à partir de l'école qu'on apprend à « vaincre sans avoir raison ». Ainsi l'obtention des bourses faisait l'objet d'une vive joie et les tensions baissèrent. L'école a également divisé la société africaine à travers la notion de civilisation : les enfants eux-mêmes étaient séduits par l'école et conseillaient à leurs parents la paix avec les maîtres blancs pour leur permettre de découvrir l'art par lequel les parents ont été vaincus afin de leur faire payer le prix.

En résumé, les peuples africains n'étaient pas du tout contents de la manière dont l'occident s'est implanté en Afrique. Pour tromper la vigilance et éviter de vives réactions, pour soulager les vaincus, ils ont créé des écoles, des églises. Mais l'école n'a-t-elle pas aussi favorisé la prise de conscience au niveau de l'élite africaine ?

Sujet 7 : « L'école où je pousse nos enfants tuera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et conservons avec soin, à juste titre ». En vous basant sur l'exemple de Samba Diallo, expliquez cette affirmation de la grande Royale.

TRAITE DU SUJET

L'école a été une arme de destruction de la culture africaine très efficace. Le départ des fils de l'Afrique pour l'Europe a aussi contribué au suicide de cette culture. C'est pourquoi la grande Royale affirme « l'école où je pousse nos enfants tuera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et conservons avec soin, à juste titre ». Cette affirmation n'est-elle pas justifiée de nos jours ? Pour répondre à cette question, nous tenterons d'analyser les effets de l'école sur la culture africaine.

En effet, l'école a joué un très grand rôle dans la conquête de l'Afrique.

Les enfants étaient éduqués à la manière occidentale. Ils recevaient des notions plus attrayantes sur la civilisation occidentale et des enseignements de peu de valeur sur la civilisation africaine.

Les maîtres blancs faisaient croire et admettre aux enfants que la civilisation occidentale est la meilleure car elle seule dispose de la science et de la technique mais que les valeurs africaines ne sont que des barbaries. Souvent les lauréats sont envoyés en Europe pour y poursuivre leurs études : arrachés de leur milieu naturel, ces étudiants ou plutôt ces déracinés reviennent au pays avec une nouvelle façon de penser. Ils ne comprennent plus leurs semblables : ils deviennent des hybrides avec leur tendance individualiste, avec leur comportement de « civilisé ».

D'ailleurs, ils ne se reconnaissent plus africains : donc loin de la culture africaine (voir le texte « l'évolue » de Ousmane Sembène dans les bouts de bois de Dieu).

En définitive, l'école a favorisé l'abandon de la culture africaine par les africains, plus ou moins victimes du déracinement. Mais les Africains n'ont-ils pas pris conscience de leur situation d'hybrides ?

Sujet 8 : « Je sais que le sol européen qui a nourri notre élite en ce moment au pouvoir a sécrété le lait de l'individualisme, antipode de la tendance communautaire africaine que nous avons sucée à la mamelle maternelle ». Commentez.

TRAITE DU SUJET

Le déracinement dont sont victimes la plupart de nos intellectuels a favorisé leur aliénation. Ils ne se reconnaissent plus dans leurs peuples ou moins se sentent mal à l'aise dans leur communauté dont ils réproouvent les habitudes. « Je sais que le sol européen qui a nourri notre élite en ce moment au pouvoir a sécrété le lait de l'individualisme, antipode de la tendance communautaire africaine que nous avons sucée à la mamelle maternelle ». Cette déclaration d'Amadou H. Ba n'exprime-t-elle pas l'abandon de la culture africaine ? La réponse à cette question réside dans l'analyse des effets du déracinement.

En effet, la culture africaine souffre du déracinement de ses adeptes. L'école enseigne des valeurs aussi différentes de celle africaines que l'est la couleur noire par rapport à la couleur blanche. La philosophie enseigne la supériorité de la civilisation occidentale. Les sciences techniques montrent leur degré d'évolution, leur savoir, mais leur supériorité. La science et la technique font croire aux africains partis en Europe que la vraie civilisation est celle de l'occident. Ce sentiment d'infériorité les amène à reléguer au second plan leurs propres valeurs dans lesquelles ils ne voient que de la barbarie comme le témoigne ce passage de Frantz Fanon : « le noir qui entre en France change... il change parce que c'est de là que lui sont venus Montesquieu, Rousseau et Voltaire mais aussi parce que c'est de là que lui viennent les médecins... » ce sentiment crée en eux une anxiété, une sorte de honte vis-à-vis de l'homme blanc. Revenus chez eux, ils deviennent les hybrides, ils ont des difficultés à reconnaître et à se reconnaître eux-mêmes, alors ont assisté à l'abandon progressif de sa propre culture. Ils se distinguent d'emblée de leur communauté d'origine ; ils deviennent individualiste et égoïstes sans sentiments, plus préoccupés par leurs affaires personnelles que par celles de , plus préoccupé par le problème de leur enfants et de leur femme de leur père ou de mère, frère ou tante ; condamnant sans cesse la polygamie, la naissance incontrôlée des enfants, tant d'idéologies importées qu'ils s'arrivent à perdre leur vie (le cas de Samba Diallo) ou rompre tout lien avec sa communauté au nom d'une civilisation qui n'est pas la leur.

En résumé, l'aliénation culturelle est fortement ressentie dans la couche intellectuelle noire pour avoir été en Europe ou simplement fait l'école ; sacrifiant ainsi les valeurs culturelles africaines et rompant avec la « vieille » tendance communautaire. Mais l'aliénation culturelle des africains n'a-t-elle pas ses limites ?

Sujet 9 : « Aucune race ne possède le monopole de la beauté de l'intelligence, de la force, et il y a la place pour tous au rendez-vous de la conquête et nous savons maintenant que le soleil tourne autour de notre terre éclairant la parcelle qu'à fixer notre volonté seule et que toute étoile chute de ciel en terre à notre commandement sans limite ». Expliquez et commentez cette pensée de Césaire.

TRAITE DU SUJET

L'Europe a toujours fait croire aux africains que la meilleure civilisation est la sienne. Pour elle, tout peuple qui ne possède ni « la science », ni la technique n'a pas de civilisation. Mais la prise de conscience par les noirs, la démystification européenne n'est pas meilleure et que tout peuple peut en faire autant. C'est pour confirmer cette pensée que Aimé Césaire affirme : « Aucune race ne possède le monopole de la beauté de l'intelligence, de la force, et il y a de la place pour tous au rendez-vous de la conquête et nous savons maintenant que le soleil tourne autour de notre terre éclairant la parcelle qu'à fixer notre volonté seule et que toute étoile chute de ciel en terre à notre commandement sans limite »

La race noire ne peut-elle pas, à son tour participer à la conquête de la science et de la technique ? L'examen des origines de la supériorité technique de l'Europe nous permettra de répondre à cette question.

En effet, l'Europe qui, aujourd'hui, vante les mérites de sa civilisation, de son savoir, ou du moins de son génie créateur a connu d'abord des siècles sombres : les guerres incessantes Etats européens les maladies, la famine etc., surtout aux 16-me siècle ; alors que déjà au 13ème siècle les royaumes et empires se succèdent et rayonnent. Le travail du fer n'a-t-il pas d'abord commencé en Afrique ?

L'écriture ne vient-elle pas d'abord de l'Afrique, la médecine, la technique agricole ?

Les pyramides d'Egypte ont servi à l'établissement de la formule du triangle.

C'est pour tout juste dire que l'Afrique avait déjà la science et la technique bien que moins développées que celles occidentales d'aujourd'hui et elle pourra mettre en valeur ses ressources humaines, matérielles, scientifiques et techniques pour égaler ou même dépasser l'Europe.

En somme, aucune civilisation ne peut prétendre à la supériorité. Elle peut marquer les autres à un moment donné sans être la meilleure. La civilisation occidentale est dans cette position. Cela ne doit pas conduire l'Europe à élever sa civilisation à un rang supérieur.

La civilisation n'est pas en fonction des époques ? N'es-t-elle pas mobile, pour l'Afrique, tôt ou tard, elle aura voix au chapitre.

Sujet10 : « la vraie culture est toujours déracinement, assimilation active des valeurs étrangères. Mais elle est d'abord enracinement dans le sol natal, culture des valeurs autochtones. »

A partir de votre connaissance de la littérature africaine, ou de vos lectures personnelles, vous commentez ces remarques de Senghor.

TRAITE DU SUJET

1) Introduction

e) Contexte historique : La culture est le produit d'une société humaine d'un peuple donné. Comme cette société humaine, la culture ne saurait résister à l'isolement. Pour s'enrichir, elle doit être en contact permanent avec d'autres cultures.

f) Reprise du sujet : c'est dans ce cadre précis que Victor Hugo affirme : « Toute culture qui ne fait pas d'emprunt reste inerte et toute culture qui ne vit d'emprunt est appelée à disparaître ».

g) Problématique : le métissage culturel n'est-il pas le meilleur choix pour l'édification d'une civilisation universelle ?

h) Annonce du plan : la réponse à cette question réside dans l'analyse des effets de l'isolement d'une culture.

4) Développement :

En effet, comme l'Homme, une culture ne peut se transformer, se développer et s'adapter aux circonstances qu'en se mouvant parmi d'autres cultures. Cela se justifie d'ailleurs par l'évolution des peuples : c'est en adaptant le latin que la langue française est née ; c'est à l'image de la civilisation grecque que la Rome a pu bâtir sa cité.

Les expériences vécues par les uns servent de leçons aux autres : si l'Egypte a souvent connu des troubles, c'est parce qu'il n'y avait pas de démocratie. La Grèce, pour ne pas subir le même sort que ce vaste empire, instaura la démocratie.

C'est pour dire qu'aucune civilisation ne peut survivre dans l'isolement. Une culture qui ne reconnaît pas les autres est vouée à l'échec. Si aujourd'hui, le modèle occidental est envié. C'est parce qu'il a mené des campagnes et gagné l'estime des autres qui voient dans leur propre civilisation une barbarie.

5) Conclusion

En définitive, la meilleure culture est celle qui procède d'une sélection, c'est à dire celle qui est la synthèse de plusieurs autres. Mais une ouverture trop brutale n'est-elle pas un risque pour culture trop fragile comme la nôtre ?

Sujet 11 : « Nous avons tout avantage à ce que les africains puissent conserver et perfectionner leur langues pour rester eux-mêmes mais apprendre les langues étrangères pour pouvoir s'insérer dans le monde » Partagez-vous cet avis de Amadou Ham pâtéBa ?

TRAITE DU SUJET

1) Introduction

e) Contexte historique : la plus grande partie de la population africaine ne sait ni lire, ni écrire la langue du colonisateur dans laquelle les écrivains africains s'expriment...

f) Reprise du sujet : c'est pourquoi Amadou H. Ba écrit ceci : « Pourquoi écrire les langues africaines ? Dira-t-on. Parce qu'elles seules (les langues africaines) peuvent pénétrer l'âme réelle de l'Afrique »

g) Problématique : doit-on nécessairement écrire les langues africaines ?

h) Annonce du plan : l'analyse des avantages des langues africaines écrites nous permettra de répondre à cette question.

En effet, les écrivains africains sont confrontés à un problème de communication très important. Souvent, le message ne parvient pas à ses destinataires qui ne s'y intéressent pas d'ailleurs parce qu'ils sont en grande partie analphabètes.

Par ailleurs, les écrivains eux-mêmes ont des difficultés dans leur écrit : tous les mots des langues africaines n'ont pas d'équivalents en français ou en anglais.

Certains auteurs sont allés jusqu'à adapter les langues étrangères à leur langue telle que Amadou Kourouma et Emmanuel Epanyo Yondo qui a été le premier auteur africain à écrire dans sa langue maternelle. Ceci révèle la nécessité pour les auteurs africains d'écrire leurs langues. En écrivant les langues africaines, la communication sera facile, ils se feront comprendre du peuple et cela contribuera à la revalorisation de la culture africaine mais aussi au développement socioéconomique et scientifique de l'Afrique par la transcription de la science et de la technologie occidentales.

En somme, nous devons écrire les langues africaines. Elles permettront de revaloriser la culture nègre, de nous développer, et nous rendre nous-mêmes et mieux d'atteindre les cibles. Mais la diversité des langues africaines n'est-elle pas un obstacle à cette entreprise de Ba ? C'est aux africains de prendre leurs dispositions.

Sujet12 :<< le déracinement est aujourd'hui ressenti par la jeunesse africaine comme une nécessité>>. Qu'en pensez-vous ?

TRAITE DU SUJET

1- Introduction

Rappel : la dissertation comprend trois parties qui sont le contexte historique, la problématique et l'annonce du plan.

- Contexte historique : l'arrivée des missionnaires en Afrique a fortement influencé la culture africaine réduite au « barbarisme » par l'occident. C'est ainsi que l'école et l'église ont favorisé la mise en péril des valeurs culturelles noires, mais aussi par le déplacement massif des fils de l'Afrique vers l'Europe : c'est le déracinement.
- Définition du déracinement : le déracinement est le déplacement de l'individu de son milieu naturel vers d'autres régions complètement étrangères à lui aboutissant généralement à l'abandon de ses propres valeurs au profit de celles de son milieu d'accueil.
- Problématique : mais le déracinement est-il vraiment une nécessité comme le pense la jeunesse africaine d'aujourd'hui ?
- Annonce du plan : pour répondre à cette question, notre analyse portera sur les bienfaits de la civilisation occidentale et les risques de l'aliénation culturelle.

2- Développement

Vous formerez vos propres phrases avec les et expressions du schéma ci-dessous.

A- Les bienfaits de la civilisation occidentale.

- Ouverture de l'Afrique et l'extérieur
- Découverte de nouveaux mondes
- Accès aux technologies modernes (téléphone, ordinateur, télévision, voyages par train, voiture, avion...)
- Belle vie (argent, femme, jeux, cinéma, honneur...)

B- Le risque de l'aliénation culturelle (ou de l'abandon de sa culture).

- Perte de sa culture, de son identité, de sa valeur
- Moquerie du blanc
- Sentiment de culpabilité et de honte

3- Conclusion

Le métissage culturel est préférable au déracinement et cela est bel et bien possible pour le peuple africain afin de participer à l'édification d'une civilisation universelle. C'est pour dire que le déracinement n'est pas une nécessité mais plutôt le métissage culturel. N'est ce pas la meilleure solution pour sauver l'Afrique de l'abâtardissement culturel ?

**Sujet 13 : <<la culture africaine authentique est enterrée avec la colonisation >>.
Commentez cette affirmation.**

TRAITE DU SUJET

Introduction

1- Contexte historique: l'arrivée des missionnaires en Afrique a fortement influencé la culture africaine réduite au « barbarisme » par l'occident. C'est ainsi que l'école et l'église ont favorisé la mise en péril des valeurs culturelles noires, mais aussi par le déplacement massif des fils de l'Afrique vers l'Europe : c'est le déracinement.

- La culture est l'ensemble des éléments, des traits caractéristiques qui distinguent un peuple des autres peuples.

- La colonisation est l'asservissement sous toutes les formes d'un territoire par les puissances étrangères.

2- Reformulation du sujet : Aujourd'hui, la culture africaine est bafouée par le passage de la colonisation.

3-Problématique : la colonisation est-elle entièrement responsable de la dégradation des cultures africaines ?

4-Annonce du plan : la réponse à cette question se trouve dans l'analyse des effets de la colonisation.

En effet, la culture africaine souffre aujourd'hui de son abandon par les propres fils de l'Afrique. Cela est dû à plusieurs facteurs dont le plus important est la colonisation. Les malheurs que connaît le continent africain sont le résultat de cette ignoble entreprise.

La colonisation a contribué à la dégradation des mœurs et des coutumes mais aussi à la destruction des grands empires et royaumes. René Maran déplorait cette situation en ces termes « tous les malheurs est passée par là » Le déplacement de certains de nos compatriotes vers L'Europe a davantage favorisé l'aliénation culturelle car, ces déracinés, découvrant pour la première fois ce monde nouveau, éprouvent un sentiment d'infériorité vis-à-vis du blanc et ils renoncent à leur valeur au profit de celles occidentales qu'ils vont considérer meilleurs. « Pour Aké Loba, écrit Léonard Sain ville, les hommes de l'Afrique doivent se modeler sur les hommes blancs, avoir leur énergie et leur persévérance... Sa démarche est celle de l'homme qu'émeut avant tout l'infériorité de l'Afrique vis-à-vis de l'Europe et qui conserve tous ses sentiments d'aliénation. » Cette affirmation est le témoignage de l'abandon effectif de la culture africaine par les Africains influencés par les valeurs occidentales.

En définitive, la culture africaine authentique est en voie de disparition. La colonisation l'a réduit à sa plus simple expression taxée de barbare, d'inexistence même. Mais la trace de cette culture authentique ne se retrouve-t-elle pas chez certains peuples d'Afrique tels que les pygmés de l'Afrique central ? Quoi qu'il en soit l'Afrique doit revaloriser sa culture pour rester elle-même et pour être au rendez-vous de l'édification d'une civilisation de l'universel.

Sujet 14 : « L'Afrique noire est mal partie ».

Partagez-vous ce jugement de René Dumont, un penseur européen ?

TRAITE DU SUJET

1- Introduction :

- a) Contexte historique : Les indépendances des pays de l'Afrique noire n'ont abouti qu'à l'échec, à la désolation, à la frustration, au désenchantement.
- b) Reformulation du sujet (mais ici, c'est la reprise car, il s'agit d'une citation courte) : c'est pourquoi un penseur européen disait ceci : « *L'Afrique noire est mal partie* »
- c) Problématique : ce propos ne trouve-t-il pas sa justification dans le comportement de nos dirigeants, plus soucieux d'eux-mêmes que du peuple dont ils ont la destinée ?
- d) Annonce du plan : pour répondre à cette question, notre analyse portera sur le comportement des nouveaux maîtres de l'Afrique.

2- Développement

Les dirigeants africains ont promis au peuple la liberté, la dignité, la paix et la quiétude, bref, le bien-être. Ce fut le cas des « marigots du sud » où le peuple rêvait de « bombance »

- Mais l'adhésion forcée au parti unique, les arrestations arbitraires, la corruption, la vénalité, l'injustice de toutes sortes ont vite fait tourner les espoirs en désespoir, l'illusion en désillusion.

Fama n'est-il pas l'une des victimes des indépendances ? Plus loin, Ibrahima Dieng, héros du « mandat » de Sembene Ousmane dont le colis a été détourné par des escrocs prêts à s'enrichir par tous les voies et moyens.

- Les infrastructures ne sont pas fonctionnelles à cause des équipements peu adéquats ou insuffisants. Certaines usines ont été installées mais n'ont jamais fonctionnées, d'autres ont fermé à cause du manque de cadres techniques ou de la pénurie de matières premières (exemples l'usine textile de Sanoyah, l'usine de jus de fruits de Kankan)

Enfin, les indépendances africaines n'ont pas répondu à l'attente du peuple. Les dirigeants ont mal géré leurs Etats ainsi que les ressources destinées au développement socio-économique du continent. Mais l'Afrique devait-elle continuer à se plier au joug colonial ? Quelles que soient les opinions, les tendances, l'Afrique est appelée à se repositionner pour se hisser au rang des grandes puissances.

Sujet 15 : la nucléarisation de la planète est-elle un danger ou au contraire un facteur de paix et de stabilité ?

TRAITE DU SUJET

1- Introduction

- a) Contexte historique : l'énergie nucléaire fait, aujourd'hui, l'objet de réelle convoitise dont la conséquence directe est l'opposition des grandes puissances qui en sont dotées à l'occurrence, les Etats-Unis d'Amérique.
- b) Reformulation du sujet : Certains spécialistes estiment que sa prolifération contribue au maintien de l'équilibre des terreur ; ce qui aura l'avantage d'éviter des guerres.
- c) Problématique : Mais après tout, la prolifération nucléaire n'est-elle pas une menace à la sécurité internationale même sans la guerre ?
- d) Annonce du plan : la réponse à cette question réside dans l'analyse de la puissance destructrice d'une centrale nucléaire et de celle des armes dérivées.

2- Développement

Les installations de l'énergie atomique sont un très grand risque. L'explosion d'une centrale nucléaire peut entraîner des destructions massives mais aussi provoquer des maladies incurables qui vont se répandre dans l'air en polluant l'atmosphère. L'explosion de Tchernobyl en Russie faisant des dégâts matériels et humains importants en un exemple. Jusqu'au jour d'aujourd'hui les enfants continuent de naître infirmes.

Les bombes également fabriquées sont encore pires : le lancement de la première bombe atomique sur Hiroshima par les Américains était la preuve d'un éventuel renversement de la planète et dont les effets persistent jusqu'à nos jours.

En conclusion, malgré l'utilité de l'énergie nucléaire, sa prolifération est un grand risque pour l'humanité. Mais peut-on empêcher les pays de s'en doter et plus précisément les grandes puissances désireuses d'asseoir leur suprématie ?

Sujet 17 : « C'est une erreur profonde que de porter une œuvre littéraire au cinéma ». Discutez ce point de vue d'un critique en vous appuyant plus spécialement sur une œuvre du romancier et du cinéaste sénégalais Sembene Ousmane ou de tout autre écrivain africain.

TRAITE DU SUJET

Introduction

1- Contexte historique : le public cible africain est en grande partie analphabète. En conséquence, les œuvres, écrites dans la langue du colonisateur, ont peu d'audience. Dès lors la nécessité d'une projection cinématographique d'une œuvre, traduite dans la langue du public cible avec des personnes familières s'impose.

2- Reprise du sujet : Mais un critique contemporain affirme ceci : **« c'est une erreur profonde que de porter une œuvre littéraire au cinéma »**

3- Problématique : avec une œuvre, écrite dans une langue inaccessible au public, comment l'écrivain pourra se faire comprendre de ses compatriotes ? Faut-il renoncer à la projection cinématographique des œuvres littéraires ?

4- Annonce du plan : pour répondre à ces questions notre réflexion portera sur les avantages et les inconvénients de la représentation d'une œuvre littéraire.

Développement

1) Les avantages de la projection cinématographique d'une œuvre littéraire.

Avec le cinéma, l'écrivain africain pourra se faire comprendre aisément de son peuple qu'il informe, éduquer mais aussi mobiliser sa conscience, car, le plus souvent, les personnages, et le paysage lui sont familiers et la langue plus accessible. C'est ainsi que la représentation du roman « le mandat » de Sembène Ousmane fit prendre conscience de la « trahison des intellectuels noirs » au peuple Sénégalais, il en est de même de la représentation de la pièce de théâtre « tougna tiguï » (le diseur de vérité) de Amadou Kourouma en malinké (ou dioula). Celle-ci permet également au peuple ivoirien de prendre conscience de duperie de ses chefs.

2) Les inconvénients.

La projection cinématographique est néfaste pour les libraires. Les auteurs et les bibliothèques car au lieu de passer de longues heures à lire pourquoi ne pas aller le voir au cinéma, ou le regarder sur mon petit écran.

Mais le gros problème est que le cinéma ne rend pas le message de manière satisfaisante soit parce qu'il est impossible d'insérer certains détails soit parce que le cadre naturel du récit n'existe plus et le plus souvent, il ne s'agit jamais du vrai personnage. On ne saurait représenter avec exactitude la lutte de soundiata keita ou l'Almamy Samory Touré parce que certains détails et peut-être plus importants pour l'historien ou pour le public seront omis.

En somme, la représentation cinématographique d'une œuvre littéraire est néfaste dans certains cas mais indispensable pour un auteur qui veut transmettre un message avec succès. Avec le développement de la science, de la technique et de la technologie, le cinéma ne prendra-t-il pas le pas sur la littérature écrite, du moins sur les romans ? le monde littéraire appelé à la recherche d'une solution.

SUJET 18 : « le poète est d'avantage celui qui inspire que celui qui est inspiré ».
Comment comprenez-vous cette affirmation de Paul Eluard ? Est-elle justifiée selon vous ? Illustrez par des exemples précis. (Bac 2006)

TRAITE DU SUJET

Introduction

- 1) Contexte historique : l'expression de la joie et de la tristesse, du bonheur et de la souffrance, bref, d'un sentiment quelconque est souvent l'œuvre du poète.
- 2) Reprise du sujet : c'est pourquoi Paul Eluard aimait à dire ceci : « *le poète est d'avantage celui qui inspire que celui qui est inspiré* ».
- 3) Problématique : cette affirmation se justifie-t-elle,
- 4) Annonce du plan : l'analyse du rôle du poète au sein de la société nous permettra de répondre à cette question.

En effet, l'individu, confronté aux multiples problèmes de la vie, se voit obligé de trouver un refuge. Ne trouvant pas ce refuge en ses semblables, il se consacre à l'exaltation soit du moi, soit de la nature ; et l'on devient poète.

On est d'abord inspiré avant d'être poète et dès qu'on l'est on voudra se confier à d'autres.

Ce « confi âge » à autrui abouti au réveil des sentiments ou de la mélancolie de celui-ci.

A ses semblables, il donne le désir et le courage de combattre et/ou de s'unir ; de rire ou de pleurer. L'exemple est le poème de David Diop où il exprime la nostalgie de son Afrique qu'il n'a pas connue et qu'il désire connaître. Aucun africain, digne de ce nom, ne peut lire ce passage sans éprouver un sentiment de révolte. Ce révolté, à défaut d'une bataille physique, va aussi prendre la plume pour s'exprimer. Victor Hugo, Balzac, pour ne citer que ceux-là n'ont pas contribué à la naissance d'une envie d'écrire ? N'ont-ils pas suscité de l'enthousiasme ? Certes, ils l'ont fait.

En résumé, le poète est un enseignant ; il prend aux autres ce qu'ils ne savent pas. Il donne courage au paresseux, l'espoir aux déçus, la joie au triste ou vice-versa. Mettant son expérience, son savoir, sa conception de la vie, il inspire les autres. Mais le poète ne trouve-t-il pas les autres déjà inspirés ? Le poète, de toute façon, joue le rôle de conseiller au sein de la société.

Sujet 19 : « *Etrange époque où il est plus facile de désintégrer l'atome que de vaincre un préjugé* ». Expliquez cette affirmation de Albert Einstein.

TRAITE DU SUJET

Introduction

1) Contexte historique : le développement de la science, de la technique et de la technologie, n'a rien changé de la misère humaine.

2) Reprise du sujet : c'est ainsi que Albert Einstein disait : « *étrange époque où il est plus facile de désintégrer l'atome que de vaincre un préjugé* ».

- L'atome est la plus petite particule qui puisse exister à l'état libre.

- Le préjugé est le comportement discriminatoire qui consiste à se croire supérieur aux autres.

3) Problématique : l'égoïsme et le racisme ne sont-ils pas des fléaux qui gangrènent l'humanité aujourd'hui ?

4) Annonce du plan : la division de l'humanité en deux bloc fondamentalement opposés nous permettra de répondre à cette question.

En effet, les grandes puissances rêvent de grands exploits : aller dans l'espace, explorer les fonds des océans ; fabriquer des armes capables de détruire l'humanité en une fraction de seconde telles sont leurs préoccupations majeures.

Cependant, la misère ronge leurs frères de l'autre bout du monde, autrement dit les « pays pauvres », « sous-développés », ou « tiers-monde ». Au lieu de dépenser des milliards de dollars ou d'euros pour acheter ou financer la fabrication d'une bombe ou tout simplement financer des guerres pourquoi ne pas aider les pauvres à se développer ? Pourquoi ne pas combattre le racisme au profit de « l'égalité de tous les humains » ; l'injustice au profit de la justice et de la liberté ; la guerre au profit de la paix ; les maladies au profit de la santé ? Certes, c'est une bonne chose mais difficile à orienter le choix de ces démons vers une telle idée.

En définitive, la science, la technique et la technologie n'ont profité qu'à une portion de l'humanité plongeant le reste dans une extrême misère mais aussi dans la terreur et dans l'angoisse. Mais la loi du changement n'interviendra-t-il pas un jour en faveur des opprimés ? En tous cas, les détenteurs du miracle doivent revoir leur comportement vis-à-vis des autres qui n'en ont pas. Humanisme exige.

Sujet 20 : « la littérature de la négritude a dérangé l'image que l'homme blanc se faisait de l'homme noir ». Commentez cette réflexion de Aimé Césaire.

TRAITE DU SUJET

Introduction

Contexte : La négritude est un mouvement littéraire et culturel née dans les années 30 en réaction contre la théorie de la « table rase ».

Reprise du sujet : Parlant des mérites de la négritude Aimé Césaire affirmait : « la littérature de la négritude a dérangé l'image que l'homme blanc se faisait de l'homme noir ».

Problématique : peut-on soutenir que la littérature de la négritude a contribué à la revalorisation du noir ?

Annonce du plan : Nous tenterons de répondre à cette question à travers une analyse du rôle de la négritude dans le processus de la revalorisation du noir.

Développement

L'occident justifiait la colonisation par la théorie de la table rase. Cette théorie soutenait que le noir n'a « rien inventé, rien écrit, ni sculpté, ni peint, ni chanté. Des danseurs et encore ! ». Elle réduisait le noir à une chose.

Prenant conscience de leur état de colonisés, les étudiants noir vivant à Paris vont décider de revendiquer leur identité bafouée. Ils créèrent un vaste mouvement au sein duquel ils se réunissent : c'est le mouvement de la négritude. Ils publient de nombreuses œuvres dans les quelles, ils exaltent la culture nègre. Parmi celles-ci on peut citer « pigment (1937) de Léon Gontran Damas » « cahier d'un retour au pays natal (1939) » de Césaire, le « chant d'ombre (1945) » de Léopold Sédar Senghor. Tous ces livres sont des poèmes car la poésie a été la voie royale de la revendication des noirs.

Après tant d'années de lutte, le mouvement débouche sur le rétablissement du dialogue entre l'homme noir et l'homme blanc. En 1956, s'est tenu à Paris le premier congrès des écrivains et artistes et le deuxième congrès a eu lieu 1959 à Rome et enfin, les pays européens octroient l'indépendance à de nombreux pays africains.

En conclusion, la littérature de la négritude a permis de rétablir le dialogue entre l'homme blanc et l'homme noir. Elle a également permis de découvrir la richesse culturelle du monde noir. Toutefois, doit-on attribuer la littérature de l'Afrique à la négritude ?

Sujet 21 : « il n'est pas nécessaire de découvrir à tout prix un passé nègre pour me revaloriser avec yeux de l'Europe ».

Partagez-vous cet avis de Frantz Fanon ?

TRAITE DU SUJET

La théorie de la « table rase » n'est qu'un prétexte qui a permis à l'Europe de s'implanter en Afrique. L'occident savait bien qu'il existe une civilisation nègre, authentique et riche. C'est pour cela que Fanon estimait que *« il n'est pas nécessaire de découvrir à tout prix un passé nègre pour me revaloriser avec yeux de l'Europe »*. Fanon ne remet-il pas en cause les mérites de la négritude ?

Le nègre peut-il se revaloriser sans affirmer son identité culturelle ? Pour répondre à ces questions notre analyse portera sur les mérites et les faiblesses de la négritude.

La négritude a joué un très grand rôle dans le processus de décolonisation du continent noir. L'occident a toujours nié l'existence d'une civilisation nègre. Cette théorie plongeait les nègres dans une sorte de « désespoir-panique » renforçant ainsi leur dépendance économique, politique et socioculturelle. En d'autres termes, leur sentiment d'infériorité vis-à-vis du blanc. Il fallait trouver un moyen permettant à la race nègre d'être elle-même, d'être aimée, considérée et respectée. C'est la raison d'être de la négritude.

A travers la négritude, les intellectuels noirs ont poussé l'Europe à reconnaître, à accepter l'existence d'une culture nègre, à s'asseoir sur une même table pour discuter les problèmes cruciaux qui assaillent le continent. Pour résumer, la négritude a permis de rétablir le dialogue entre l'homme blanc et l'homme noir. Toutefois, la négritude n'a été qu'une théorie. Beaucoup d'autres notamment ceux de la deuxième génération se sont attaqués à la négritude. Pour eux, il ne sert à rien de revendiquer une identité dont l'existence ne fait aucun doute. Les auteurs de la négritude ont été très naïfs car ils se sont comportés comme un enfant dont la mère lui a dit « tu n'es pas mon enfant » et que celui-là se mette à pleurer pour assurer sa maman à le reconnaître comme son enfant.

Ce n'est pas la reconnaissance d'un passé nègre qui importe mais il faut poser des actes concrets. L'Europe a su dompter le monde à l'aide de sa science et de sa technique. De même le nègre doit chercher à développer la science et la technique pour se revaloriser aux yeux de l'Europe mais ceux du reste du monde. Il fait face aux problèmes brûlant de l'Afrique au lieu de se livrer à une revendication qui ne saurait apporter à l'Afrique.

En somme, si la négritude a permis de rétablir le dialogue entre l'homme noir et l'homme blanc, force est de reconnaître que l'Afrique avait et a encore besoin concret ; il faut faire face aux problèmes actuels du continent. La reconnaissance d'un passé nègre n'est pas la solution pour sortir le continent de son sous-développement. Mais si la reconnaissance d'une culture nègre n'est-elle pas nécessaire pour la participation de l'Afrique à l'édification d'une civilisation universelle ?

Sujet 22 : « La place des intellectuels doit être du côté des victimes de l'histoire ».
Commentez.

TRAITE DU SUJET

La lutte pour l'existence est le moteur de l'histoire. Les changements résultent toujours d'un conflit entre les classes antagonistes. Entre la classe dominante et celle dominée, il n'y a des observateurs qui soutiennent la cause de l'une des parties : ce sont les hommes de cultures ou intellectuels. Pour certains, ces intellectuels doivent être du côté de la classe dominée.

La protection des faibles contre les plus forts n'est-elle pas un principe fondamental dans la régularisation des rapports sociaux ?

A travers quelques succès obtenus par des intellectuels, nous répondrons à cette question.

En effet, le rôle que doit jouer l'homme de culture, autrement dit la responsabilité de l'homme de culture, de l'intellectuel est assez important dans la vie sociale.

Parmi ces intellectuels se place en premier rang les écrivains, les philosophes et les artistes. A travers la plume, les écrivains dénoncent le mal de la société et en appellent généralement à la révolte. C'est ainsi que le grand économiste-philosophe allemand du XIX^{ème} siècle lançait un appel à tous les propriétaires à travers son slogan : 'prolétaires de tous les pays, unissez-vous ». Sa théorie, plus pratique que théorique, a permis d'obtenir de nombreux succès. Sa révolution bolchevique en 1917, les luttes pour la décolonisation en sont des exemples. En matière politique, Montesquieu influence le pouvoir politique à travers sa théorie de la séparation des pouvoirs pour lui, seule la séparation des pouvoirs assure au peuple, la paix, la sécurité et la justice. Rousseau également a apporté son grain de sel en estimant que pour qu'une loi soit juste et légitime, elle doit être votée par le peuple d'où cette formule « loi est l'expression de la volonté générale ». Ainsi par Rousseau protège le peuple contre l'arbitraire des dirigeants.

Au XX^{ème} siècle, des intellectuels comme André Malraux, Jean Paul Sartre, Albert Camus se sont révoltés contre l'absurdité de la condition humaine, en rappelant les dirigeants politiques à l'ordre. Leur but était de protéger la vie des populations innocentes. Ils ont vivement critiqué l'attitude des dirigeants de l'époque.

A la même époque, les intellectuels originaires des pays colonisés se déroulent contre la colonisation. En Asie, Mahatma Gandhi mène sa lutte de non-violence contre l'impérialisme anglais, Martin Luther King aux Etats-Unis pour l'intégration des noirs

En Afrique, les écrivains comme Senghor, Aimé Césaire, N'Kwamé Kourouma, Sékou Touré etc. luttent pour leur part contre le colonialisme l'intégration de l'intellectuel devant l'attitude des dirigeants, ne peut le laisser indifférent.

En conclusion, l'intellectuel doit prendre position par rapport aux événements de son temps s'il doit toujours être du côté des victimes de l'histoire, c'est parce que c'est cette couche défavorisée qui subit l'exploitation de la couche économique plus forte. Certains intellectuels hypocrites voit-il se ranger du côté des victimes de l'histoire ? Certes non car ceux-ci constituent une exception au principe.

Sujet Bac2006 : « c'est une erreur profonde de porter une œuvre littéraire au cinéma ». Que pensez-vous de cette assertion d'un observateur contemporain ?

TRAITE DU SUJET

Le cinéma, considéré comme le septième art est l'un des arts les plus utilisés dans l'information, la communication et la transformation quantitative des peuples. Mais de nos jours cette fonction prépondérante est remise en cause par certains auteurs qui estiment que la transposition des réalités littéraires au cinéma est une erreur. Dès lors on est en plein droit de se poser les questions suivantes ; quels sont les inconvénients et les avantages liés à la projection cinématographique d'une œuvre littéraire ? L'adaptation du roman au cinéma est-elle source de fécondité ou de stérilité intellectuelle ? La réponse à ces questions ainsi que d'autres feront l'objet de notre réflexion dans les lignes qui suivent.

En effet, le cinéma est un art qui expose au public : une œuvre composée d'images en mouvement accompagnées d'actions s'inspirant de la réalité sensible ou de la fiction. Le cinéma procède par l'écriture romanesque avant la représentation cinématographique. D'où la relation entre littérature et cinéma. De ce point de vue, les textes littéraires produisent des enluminures médiévales aux illustrations de GUSTAVE DORE leurs propres images. Avec l'invention du cinéma au début du XX^{ème} siècle, cette pratique se poursuit. Mais en sortant du livre, en changeant de support, cette illustration cinématographique s'est également émancipée de l'écrit. La question de l'adaptation engage donc à s'interroger sur les liens unissant texte et film mais aussi sur l'écart qui sépare l'œuvre littéraire et son double cinématographique, écart dû aux contraintes techniques du septième art. Cinéma et littérature visent le plaisir esthétique et parlent d'une même source, le goût de raconter en mots ou en images.

Ainsi, la projection cinématographique d'une œuvre littéraire crée une facilité chez les lecteurs et les libraires. Car au lieu de passer des longues heures à lire un roman, pourquoi ne pas le visualiser. Voir une fois vaut mieux qu'entendre cent fois. Cette adaptation a un double avantage :

- Primo, elle consiste à toucher la sensibilité du public
- Secundo, elle est le meilleur moyen permettant à l'écrivain de concrétiser son imagination en images et sons visuels et auditifs : c'est-à-dire en créant un nouvel espace.

A titre d'illustration, nous avons « une saison au Congo » d'Aimé Césaire. L'Epopée mandingue de Djibril Tamsir Niane.

Par contre on peut tout de même parler des avantages et inconvénients de la littérature et du cinéma. Dans un livre, l'avantage principal est que l'imagination du spectateur n'est pas complètement dirigée. On dit parfois qu'on se fait son film à la lecture d'un roman. Contrairement au cinéma (en salle bien entendu) où le spectateur ne peut faire de pauses. Toutefois l'écriture demande une attention particulière ainsi qu'une activité, alors que le cinéma permet relativement d'être plus passif. C'est l'évidence de l'image qui donne au film leur force ou leur séduction, mais aussi par sa plénitude inéluctable la photographie arrête la rêverie du spectateur c'est une des raisons pour lesquelles on l'a dit souvent que l'adaptation d'un roman à l'écran est presque toujours regrettable.

A titre d'exemples : dans la représentation cinématographique de madame Bovary de Gustave Flaubert, le visage d'Emma Bovary est indéfini et multiple ; son malheur déporte son cas particulier ; sur l'écran nous voyons un visage déterminé et cela diminue la portée du récit. L'intrigue est conçue directement pour l'écran. Alors que certains lecteurs sont plus sensibles aux mots qu'aux images. Pire, désormais la littérature n'aura plus joué qu'un rôle secondaire l'avenir n'appartient qu'au cinéma et à la télévision : à l'image. Or la présence en chaque homme des autres hommes c'est par le langage qu'elle se matérialise. C'est l'une des raisons qui font que l'homme doit tenir la littérature pour irremplaçable.

En somme, il est important de signaler que si l'adaptation du roman au cinéma favorise une meilleure compréhension du thème débattu dans une œuvre littéraire, force est de constater avec regret quelle est aussi source de stérilité intellectuelle, car elle enlève aux mots leur puissance mystique. Avec l'avancée vertigineuse de la science, de la technique et de la technologie la littérature ne va-t-elle pas abdiquer devant le cinéma, la télévision et l'internet triomphants ?

Sujet Bac 2009 : « Toute littérature participe d'une civilisation. Aucun livre ne sort directement des battements du coeur, une littérature existe dans une société donnée, elle en reçoit l'empreinte et en retour lui imprime une direction ». Expliquez et commentez cette affirmation de Roger Caillois à partir de vos expériences tirées de vos lectures personnelles.

TRAITE DU SUJET

Les œuvres littéraires, bien qu'elles soient écrites ne peuvent que refléter l'univers de leurs auteurs, comme l'a constaté Roger Caillois : « Toute littérature participe d'une civilisation. Aucun livre ne sort directement des battements du coeur, une littérature existe dans une société donnée, elle en reçoit l'empreinte et en retour lui imprime une direction » par le biais de cette affirmation l'auteur cherche à établir des relations entre le littéraire et le social. Dès lors quels rapports existent-ils entre la littérature et la société ? En quoi une œuvre littéraire doit-elle s'enraciner dans le milieu social auquel appartient son auteur ? Nous tenterons d'expliquer et de commenter cette affirmation à partir de nos expériences tirées de nos lectures.

Est-ce que la littérature influence la société ou bien c'est la société qui l'influence ?

En effet, la littérature est l'ensemble des œuvres orales et écrites d'un peuple pendant une époque bien déterminée de son évolution. Elle constitue la voie royale permettant à l'homme d'exprimer son "moi" mais aussi et surtout de peindre les réalités politiques, civilisationnelles et économiques d'une société donnée. Ce qui fait de la littérature le reflet de la vie en société. Le roman qui est l'une des productions phares de l'écrivain tire en grande partie son originalité dans les faits sociaux. De ce point de vue l'écrivain devient de facto le peintre qui prend son pinceau pour peindre avec une lucidité d'esprit les réalités de sa société et de son temps. C'est pourquoi Etienne affirma : « je crois fermement que lorsqu'un peuple est en péril, la littérature compte plus que la science » tel fut le cas des écrivains africains de la première génération qui n'ont pas manqué l'occasion de monter au créneau pour dénoncer la prétendue mission civilisatrice de l'Europe en Afrique.

Batouala de René Maran

Discours sur le colonialisme d'Aimé Césaire

Une vie de boy de Ferdinand Oyono pour ne citer que ceux-là est l'expression éloquentes de la satire ou de la réquisition sévère dressée contre le système colonial et ses formes d'exploitation de l'homme.

D'une approche plus civilisationnelle et culturelle, nous pouvons dire que dès que l'être humain a compris le rôle de la communication pour la survie de l'humanité, il a utilisé toutes les formes de langage possibles pour raconter ses espoirs, ses exploits, son observation du monde, ses tristesses etc... toutes ces émotions, qui construisent l'histoire d'un être humain, et toutes ces idées qui rassemblent un groupe, puis un peuple ont été véhiculées par la littérature. Dans chaque mémoire, il y a des phrases transmises de génération en génération qui ont formé un ciment commun : les valeurs morales et éthiques de notre société.

A titre d'illustrations nous avons :

L'Épopée Mandingue de Djibril Tamsir Niane qui retrace l'histoire de la civilisation du peuple mandingue

La légende de Baoulé de Bernard Dadié retrace l'histoire de la civilisation du peuple Baoulé.

L'enfant noir de Camara Laye qui met en lumière les pratiques culturelles et civilisationnelles en pays malinké.

En somme, nous pouvons affirmer sans risque de nous tromper que la littérature est en grande partie le reflet de la vie en société du fait de l'abondante production littéraire traitant des faits de société. En dehors de la société, ne peut-on pas trouver d'autres sources d'inspiration de la littérature ?

Sujet 25 : « les lettres nourrissent l'âme, la rectifient et la consolent » expliquez et commentez si possible discutez cette assertion de Voltaire.

TRAITE DU SUJET

Contrairement à Jean Jacques Rousseau qui soutient que les lettres, les sciences et les arts ont corrompu les mœurs, et par ricochet la société, Voltaire quant à lui accorde une place de choix aux lettres dans l'émancipation de l'individu au sein de la société lorsqu'il affirma : « les lettres nourrissent l'âme, la rectifient et la consolent » Toute lecture est-elle bénéfique à l'épanouissement de l'homme au sein d'une société ? Ne vaut-il pas mieux vivre sa vie que de la rêver dans les livres ? Nous tenterons d'apporter une réflexion critique à cette interrogation dans les lignes qui suivent.

Dans la conception de Voltaire, en effet la littérature est une nourriture de l'âme et de l'esprit indispensable à notre évolution. D'où l'utilisation du mot NOURRITURE : le cerveau est comme un estomac ; plus on lui donne, plus il réclame, il n'est jamais rassasié. C'est ce qui est du cas des lettres et de la connaissance de façon générale grâce à la lecture on observe une plus grande connaissance du bien et du mal. D'où la RECTIFICATION que les lettres apportent à notre âme. Les grands auteurs purifient notre âme la rendent meilleure la corrigent, nous tracent une bonne conduite, ils nous mettent en évidence les erreurs à ne pas commettre, les pièges de sorte que nous tombions pas dedans.

Exemple : Dans le dernier livre d'Albert Jacquard « Tentative de lucidité » il nous propose d'exercer notre lucidité ça nous instruit sur nous-même. Aussi faut-il signaler que dans les écrits il y a moins de trouver de tout aussi bien quelque chose de marrant qui, quand on a le moral au 36 degrés descend en dessous et nous reconforte. Mais aussi des écrits permettant de relativiser si oui contraire nous lisons quelque chose d'infiniment triste, nous nous apercevons que notre peine toute existante qu'elle est, est néanmoins nettement inférieurs à celles d'autres personnes. D'où l'expression, les lettres nous consolent par contre ; les lettres ne font pas toujours notre bonheur même si Voltaire les présente comme une solution morale, miracle à nos problèmes. Bien au contraire elles participent à la dépravation des mœurs à la déshumanisation de l'homme par la lecture des livres d'amour, de criminalité de pornographie qui invite l'homme à satisfaire des désirs naturels en contradiction flagrante avec les normes sociales.

A titre d'exemples :

- Les lettres de Galilée le firent gémir dans la prison à soixante-dix ans pour avoir connu le mouvement de la terre.
- Denis Diderot en participant à l'élaboration de l'encyclopédie au XVIIIème siècle, ses rivaux le traitèrent d'Athée.

Pour Jean Jacques Rousseau, les lettres, arts et sciences forment des peuples policés en étouffant la liberté originelle, les apparences de toutes les vertus sans n'en avoir aucune. Nos lettres sont avancées alors que nos âmes corrompues.

Au regard de cette longue analyse critique retenons bien que si les lettres sont d'écrites par Voltaire comme une solution miracle à tous nos problèmes, il reste cependant incontestable de signaler qu'elles sont aussi source de dépravation de nos mœurs et de déshumanisation de l'homme dans une société humaine en pleine mutation scientifique technique et technologique.

Comment serait dès lors le monde sans les lettres ?

Sujet Bac 2002 : " la publicité est la plus belle expression de notre époque ; la grande nouveauté du jour, un art " .

Expliquez, comment et s'il faut, discutez cette opinion de Blaise Cendrars.

TRAITE DU SUJET

La prolifération des nouvelles technologies de l'information et de la communication à transformer notre monde en un village planétaire dans lequel la publicité et le marketing tiennent une place de choix dans la promotion des spots publicitaires à caractère commercial. C'est pourquoi Blaise Cendrars affirme que la publicité est l'une des formes d'art contemporaines qui exprime mieux la beauté des produits commerciaux. En quoi la publicité est-elle la plus belle expression de notre époque ? Quelles sont ses cotés négatifs ? La réponse à ces questions ainsi que d'autres feront l'objet de nos explications et discussions dans les lignes qui suivent.

La publicité est un art contemporain ou une activité artistique ayant pour objet de faire connaître une marque, d'inciter le public à acheter un produit, à utiliser un service. C'est l'ensemble des moyens et des techniques employés à cet effet. Autrement dit c'est une annonce, un film, un spot, conçus pour faire connaître et vendre un produit, un service : agence de publicité, passer une publicité à la télévision ou à la radio, publicité des débats parlementaires.

La pub qui est une abréviation constitue un établissement où l'on sert les boissons alcoolisées, les cafés décorés, les spots publicitaires basés sur le sport. De ce point de vue, une promotion publicitaire vend des mérites d'un produit pour ressortir :

- les qualités de ces produits
- la garantie de ces produits
- la valeur de ces produits
- l'utilité de ces produits.
- le Brésil, l'eldorado sud -Américain, le géant au pied d'argile
- Coca Cola, la boisson magique au goût emblématique
- Espace FM la plus lionne des radios.

Un produit en manque de vente a besoin d'un spot publicitaire pour être vendu afin d'augmenter le chiffre d'affaire de la maison de production. C'est pourquoi un sociologue contemporain affirmera : la publicité est l'ultime violence du monde moderne en ce qu'elle porte à désirer l'indésirable.

Cependant, la publicité est une violence qui exprime parfois l'honneur ; les fantasmes, les faits cauchemardesques de nature à hypnotiser le public. Exemples : les films montrant les scènes de crucifixion du Christ, les films de vampires où on assiste aux scènes d'égorgeement sans oublier les films pornographiques. Elle se préoccupe moins de la vérité ; mais ce qui l'intéresse c'est le gain immédiat des intérêts les spots publicitaires sur les cigarettes, sur les produits pharmaceutiques prohibés, sur l'alcool, et les films aphrodisiaques entraînent la jeunesse dans la toxicomanie, l'alcoolisme et la débauche sexuelle.

Au regard de tout ce qui précède, force est de constater que la publicité, est devenu en ce 21^{em} siècle le pôle d'attraction par excellence de la promotion d'un produit afin de faciliter son achat. Elle accorde moins de place à la moralité parce qu'elle ne tient pas compte des valeurs éthiques. L'humanité peut dès lors se passer de la publicité ? il est permis d'en douter.

Sujet Bac 2011: "Nous ne lisons jamais pour oublier la vie, au contraire pour l'éclairer. Les livres nous aident à voir, agir, à vivre". Expliquez.

TRAITE DU SUJET

La fonction attribuée aux livres dans la conservation des traditions orales et dans la formation, la défense des intérêts vitaux des hommes occupe une place de choix dans la quasi-totalité des productions littéraires voire livresques. Loin d'être seulement un moyen de divertissement, le livre est aussi et surtout au service de la société et des hommes qui la composent. C'est dans cet ordre d'idées qu'un auteur contemporain affirmera : "nous ne lisons jamais pour oublier la vie, au contraire pour éclairer. Les livres nous aident à voir, agir, à vivre." Autrement dit, le livre est le reflet de la vision en société. A ce stade de notre réflexion, l'occasion nous est offerte de nous poser les questions suivantes : quelle est la place du livre dans la vie des hommes ? En quoi un livre est-il engagé dans la vie de tous les jours ? L'analyse de quelques productions livresques nous permettra de répondre à ces interrogations.

Ecrire, est une certaine façon de conserver ses idées, ses pensées et en même temps se divertir, se réjouir et se recréer afin d'oublier les problèmes psychologiques du moment : déception ; solitude, chagrin mal de vivre etc.

De ce point de vue, le livre devient de facto un art de divertissement et un conservatoire des traductions orales qui autrefois étaient transmises de bouche à oreille, de génération en génération par manque d'écriture pratique pour remédier à cet état ; on a assisté à la mise à jour de l'imprimerie ; car la parole s'envole l'écrit reste.

Sous un autre angle, le livre s'inscrit dans le cadre de la défense des libertés et droits fondamentaux des hommes longtemps réduits à leur plus petite expression par un système deshumanisant. Ainsi les écrivains s'engagent dans la dénonciation des tares sociales. La littérature devient alors une arme efficace qui mobilise toutes ses potentialités contre un ordre arbitrairement établi ; d'où par conséquent une littérature engagée. L'illustration la plus consistante est consacrée sur l'histoire de la littérature africaine de l'enracinement au déracinement, en passant par le réveil des consciences et le procès du colonialisme jusqu'au procès des indépendances, toutes les productions littéraires s'invitaient au début pour éclairer la conscience des masses populaires sur les injustices qu'elles subissaient" une saison au Congo " D'Aimé Césaire, "Batouala" René maran, "une vie de boy" de Ferdinand Oyono pour ne citer que ceux-là parmi tant d'autres.

Si l'autre insiste sur l'expression "les livres nous aident à voir, à agir, à vivre" C'est unique parce que les livres sont le résumé de la vie. La lecture d'un livre offre à l'homme l'occasion de s'affranchir, de s'émanciper, de s'instruire, de se former et de se transformer quantitativement et qualitativement, car une œuvre littéraire par exemple n'a de valeur que lorsqu'elle s'enracine dans le milieu auquel appartient son auteur, lorsqu'elle tient compte des sentiments, des idéaux et des préoccupations fondamentales des hommes .C'est pourquoi l'écrivain Français du xix siècle Stendhal affirmera "le roman est un miroir que l'on promène le long du chemin" autrement dit le roman est le résumé, le reflet de la vie en société.

En se basant sur le caractère engagé du livre, nous pouvons parler de littérature Française xx siècle qui est une réponse à la crise de conscience européenne provoquée par la guerre et l'angoisse du déclin européen : "la littérature vous jette dans la bataille. Ecrire est une certaine façon de vouloir la liberté si vous commencez, de gré ou de force, vous être engagés" (Jean Paul Sartre)

En somme, les livres sont et demeurent au service de la société et ont pour vocation principale l'instruction, l'éducation, la formation et la transformation quantitative et qualitative des hommes. Les livres ne peuvent-ils pas être aussi considérés comme des moyens de dépravation de l'homme dans un monde où la morale est dévaluée à la bourse des idées ?

SUJET28 : « L'homme ne peut dépasser sa condition mortelle que par la révolution ou l'art. C'est-à-dire en accomplissant un acte dont la portée excède celle de son existence particulière ».

Justifiez cette affirmation d'André Malraux

TRAITE DU SUJET

Le XXème siècle français était caractérisé par la guerre, l'angoisse du déclin européen. Ce qui poussa les écrivains de cette époque à s'engager afin d'apporter une réponse à cette crise de conscience européenne. C'est dans cette logique que Malraux affirme que l'homme ne peut s'immortaliser qu'à travers de ses œuvres qui échappent à l'usure du temps. Dès lors, peut-on dire que l'art et la révolution peuvent-ils permettre à l'homme de s'immortaliser ? Telle est la question justificatrice dans les lignes qui suivent.

L'engagement est l'action ou l'attitude de l'intellectuel ou de l'artiste qui prenant conscience de son appartenance à la société et au monde de son temps, renonce à une position de simple spectateur et mais sa pensée et son œuvre au service d'une cause. D'où par conséquent un écrivain, un artiste, un leader d'opinion engagé. L'engagement, n'est pas un vain mot, mais un comportement de tous les jours que l'écrivain doit observer pour défendre la cause des peuples opprimés. C'est pourquoi Aimé Césaire dira « Ma bouche sera la bouche des malheureux qui n'ont point de bouche. Ma voix, la liberté de celle qui s'affaissent au cachot du désespoir ». De ce point de vue, l'écrivain est la voix des sans voix, l'avocat défenseur des peuples opprimés. Celui qui ose dire tout haut ce que le peuple murmure tout bas. Il doit favoriser une prise de conscience en dénonçant l'injustice, la dictature, le vol, la corruption, le détournement de denier public, etc. c'est dans ce contexte que Jean Paul Sartre dira : « la littérature vous jette dans la bataille. Car écrire, c'est une certaine façon de vouloir la liberté. Si vous commencez, de gré ou de force, vous êtes engagés. »

Au plan artistique, l'artiste est conscience créatrice, une créature créatrice, un créateur des formes originales, un génie inspiré qui exerce son talent sur une matière en vue de la transformer à sa guise pour en faire une œuvre d'art engagée au service d'une cause. Son œuvre n'a de valeur que lorsqu'elle s'enracine dans le milieu auquel il appartient. Des artistes comme Bob Marley, Alpha Blondy... se sont illustrés et immortalisés au travers de leurs œuvres qui dépassent leurs conditions mortelles. Quant à la révolution scientifique, elle est l'ensemble des changements quantitatifs et qualitatifs intervenus dans les domaines scientifiques, techniques et technologiques depuis la révolution industrielle jusqu'à nos jours. Des savants comme Isaac Newton, Nicolas Copernic, Albert Einstein, Lavoisier, Mendeleev et tant d'autres se sont immortalisés au travers de leurs œuvres ; leurs inventions, leurs découvertes scientifiques techniques et technologiques ont transformé notre monde en un village planétaire. C'est pourquoi Jean Rostand dira : « La science a fait de nous des dieux avant que nous ne méritions d'être des hommes. »

En remontant la pente de l'histoire, nous nous rendons à l'évidence que certains hommes bien qu'étant morts continuent toujours d'exister dans la mémoire collective de leur peuple. Parmi eux on peut citer entre autres : Patrice Émeric Lumumba, Ernesto Chéguévera, Haile Selassie, Ahmed Sékou Touré, Thomas Sankara sont des héros nationaux qui ont sacrifié leur vie sur l'autel de l'indépendance politique de leurs Etats. C'est dans ce contexte qu'André Malraux affirmera : « Mourir est passivité, mais se tuer est acte. » Autrement dit tuer quelqu'un pour sauver le monde, ce n'est pas bien agir ; mais sacrifier soi-même pour sauver l'humanité, voilà qui est bien agir.

Au plan culturel, des grands hommes de culture, comme des Cinéastes, des dramaturges sans oublier les fondateurs des traditions, des coutumes, des mœurs restent toujours immortels tant qu'il y aura la réviviscence de leurs œuvres.

Au plan environnemental, tous ceux qui se sont illustrés dans le domaine de la protection de l'écosystème et de la biodiversité ne sont pas en reste. C'est pourquoi un proverbe indien dira : « Celui qui a planté un arbre avant de mourir n'aura pas vécu inutile ».

En somme, l'art et la révolution sont des véritables creusets d'immortalisation de l'homme qui au travers de ses œuvres artistiques, littéraires, historiques, scientifiques, techniques et technologiques rend non seulement service à l'humanité mais aussi se rend immortel autant que ses œuvres échapperont à l'usure du temps. N'est-ce pas vivre, c'est apprendre à mourir, et refuser de mourir c'est apprendre à s'immortaliser ? Il est permis d'en faire une réflexion personnelle

SUJET 29 : Saint-Exupéry écrit dans "La Terre des hommes" « Être homme c'est précisément être responsable, c'est connaître la honte devant une misère qui ne semblait pas dépendre de soi. C'est être fier d'une victoire que les camarades ont remportée. C'est sentir en posant sa pierre que l'on contribue à bâtir le monde ». Vous étudierez avec soin cette définition de la responsabilité en indiquant dans quelle mesure elle rejoint votre expérience

TRAITE DU SUJET

L'homme ne vit pas que de pain, mais de tout acte et de toute responsabilité lui permettant d'être utile à la société et de compatir non seulement au bonheur d'autrui, mais aussi et surtout aux malheurs et reconnaître les mérites d'autrui. Cette dans cette perceptive que l'écrivain français du XXème siècle Saint-Exupéry affirme dans son œuvre intitulée : "La terre des hommes" que la qualité d'un homme s'explique par le fait qu'il se rend fier de la victoire d'autrui et contribue au progrès de l'humanité. En quoi un homme peut être fier de la victoire d'autrui ? Dans les lignes qui suivent nous tenterons de montrer en quoi l'homme peut poser sa pierre angulaire dans l'édification d'un monde meilleur.

L'idée de responsabilité impliquant ordinairement la simple conscience de nos propres actes, de leur sens et de leur porté est une valeur très individuelle. Mais Saint-Exupéry élargit considérablement ce sens : être responsable n'est-ce pas, c'est aussi prendre conscience des souffrances et des progrès de l'homme, de l'humanité toute entière ?

Donc chacun de nous est partie intégrante et où il a sa place et un rôle à tenir. La définition que donne Saint-Exupéry de la responsabilité semble à première vue quelque peu paradoxale ; « Connaître la honte devant une misère qui ne semblait pas dépendre de soi » c'est vouloir à toute force être responsable là où l'on est même impuissant, où rien de soi-même n'est engagé. Mais l'auteur cette impuissance n'est qu'apparente.

Vercors, dans une nouvelle intitulée "Désespoir est mort" proteste justement contre l'indifférence à la souffrance des autres. Le plus souvent, une catastrophe ne nous touche vraiment que si elle est proche de notre univers familier. Ce que demande Saint-Exupéry, ce n'est ne pas seulement avoir pitié de son proche parent mais être ému devant la misère des autres. Pour lui, il faut communiquer avec ceux qui souffrent, se sentir heureux lorsque d'autres souffrent, n'est signe de bonheur universel. Saint-Exupéry ne se contente pas de côté douloureux de la responsabilité humaine, il aborde aussi le thème opposé : si nous avons pris part aux souffrances de nos semblables nous avons pris part également à leurs joies, à leurs victoires. Nous pouvons aussi connaître une fierté morale ou matérielle lorsqu'un homme peu importe lequel, à réussir à aller au-delà des limites humaines à élargir le champ de nos possibilités.

En définitive, la responsabilité d'un homme est non seulement tributaire de la reconnaissance des actes hautement symboliques posés par ses camarades mais aussi et surtout en faveur de la construction d'un monde égalitaire basé sur l'esprit de partage. Cependant, l'homme étant par nature et par essence égoïste peut-il atteindre ce noble objectif ?

SUJET 30 : « Le recrutement d'hommes de mains prêts à tout pour faire triompher leur candidat met en danger la démocratie. A jouer les apprentis sorciers il arrive un moment où les politiciens ne contrôlent plus la situation qu'ils ont contribué à instaurer. Alors il a déferlement de violence ». Ne pensez vous pas que ce constat atteste bien de la situation politique et sociale sur le continent africain ?

TRAITE DU SUJET

L'expérience démocratique en Afrique confrontée aux réalités socioculturelle est souvent source de guerre civile et d'ethnicité de la vie politique africaine. Partout où les germes de la démocratie occidentale ont poussé, on n'a récolté des semences de désolation et de catastrophe rappelant ainsi la période sombre de la colonisation. C'est pourquoi un auteur contemporain dira que dans la conquête du pouvoir politique, les politiciens usent de tous leurs moyens aux conséquences imprévisibles pour arriver à leurs fins.

La démocratie est dès lors un luxe pour les Africains ? Telle est la question que nous allons essayer de répondre dans les lignes qui suivent.

La démocratie est le pouvoir du peuple par le peuple et pour le peuple. C'est un facteur de développement harmonieux.

En Afrique, la démocratie a été mal comprise par les autorités et les populations.

- Les autorités, par obligation acceptent la démocratie de façade mais refusent son application réelle. Exemple : le Gabon est démocratique de nom mais la pratique est tout autre. A chaque élection, c'est le président Bongo qui passe avec des élections plus ou moins frauduleuses. La récente tentative d'assassinat du chef de l'opposition Gabonaise en est une illustration.

- En Côte d'Ivoire, les élections irrégulières de Gbagbo poussent le pays dans la violence : la rébellion du nord.

- La démocratie est souvent à la base des problèmes sociaux parce que les citoyens l'assimilent à un problème d'ethnie, de région ou de connaissances. Exemple : au Togo, c'est l'ethnie du président Faure Gnassingbé Eyadema et celle de Gille Christ Olympio qui se bat pour le fauteuil présidentiel et non pour l'intérêt du pays.

- Au Tchad, la contestation de l'aspiration réelle du peuple par les autorités locales qui a engendré la rébellion et maintenant les politiciens ne contrôlent plus la situation.

- Au Congo, c'est la médiocrité des dirigeants et leur égoïsme par leur refus d'organiser des élections libres et transparentes qui fait qu'une partie soit frustrée pour engager une rébellion. C'est le cas du Pasteur N'Toumi.

- En Guinée, la démocratie est comprise comme une affaire de famille, les élections sont souvent contestées, chaque fois c'est le même scénario : les vainqueurs gagnent toujours et les vaincus perdent toujours.

- Les politiciens dans leur dessin de se maintenir à tout prix, ils recrutent les loubards pour occuper les rues. Des intellectuels pour falsifier les procès-verbaux ; donnent de l'argent aux grands leaders d'opinion.

En définitive, la démocratie devrait aider le continent à voir le chemin du progrès.

Malheureusement, elle est mal comprise et devient source de tous les obstacles pour notre avenir, l'éducation, la sensibilité des populations doivent se faire normalement afin de bénéficier des acquis de la démocratie. A quand la démocratie réelle en Afrique ?

SUJET31 :« La révolte et l'engagement sont indispensables à toutes les littératures de tous les temps ». Expliquez et commentez cette observation à partir de vos connaissances littéraires ?

TRAITE DU SUJET

Les termes de la révolte et de l'engagement constituent la charpente littéraire de toutes les productions romanesques et poétiques des écrivains de toutes sortes de nationalité qui s'inscrivent dans le cadre de la défense des droits et libertés fondamentaux de leurs peuples opprimés par des pratiques dictatoriales et des forces métaphysiques. Qu'entendons-nous par révolte et engagement ? Quels rôles jouent-ils dans les sociétés caractérisées par une crise de conscience morale ? Nous essaierons d'expliquer et de commenter cette observation à partir de nos connaissances littéraires.

En effet, la révolte étant l'expression de la volonté de réagir plus ou moins face à une situation sociopolitique, économique ou culturelle jugée le plus souvent anormalement, insupportable, en vue d'une amélioration des conditions de vie ou d'un changement total ou partiel a le plus souvent caractérisé l'homme dans sa marche vers le progrès scientifique, technique et technologique. De même, l'engagement qui est l'action ou l'attitude de l'intellectuel qui, prenant conscience de son appartenance à la société et au monde de son temps renonce à une position de simple spectateur et met sa pensée au service d'une cause à défendre, sont tous deux des moyens très puissants par lesquels passent les écrivains, les intellectuels pour procéder à la conscientisation des masses populaires afin d'améliorer leur condition de vie.

Dans l'histoire des peuples, la révolte et l'engagement ont réalisé de brillants résultats. C'est grâce à la révolte et l'engagement que les peuples soumis ou opprimés ont recouvré leur liberté. A titre illustratif, il a fallu que les écrivains du monde noir puissent avoir le temps de se révolter et de s'engager pour pousser les peuples à la prise de conscience qui a débouché à la décolonisation du continent. C'est donc à ce prix que l'Afrique a été libérée comme tant d'autres continents. S'agissant de la littérature française du XXème siècle particulièrement, c'est la même révolte et le même engagement qu'ont marqués les écrivains pour procéder à la libération des pays comme la France.

C'est grâce à la solidarité et aux efforts conjugués au niveau de la "La peste" d'Albert Camus que la ville d'Oran (Algérie) a été libérée de l'épidémie. C'est grâce à la révolte et à l'engagement du bloc des alliés appuyés par les Etats-Unis d'Amérique que la deuxième guerre mondiale prit fin. Dans la même œuvre, à travers les attitudes de docteur Rieux et Tarrou, beaucoup d'hommes furent sauvés de l'épidémie. En tout état de cause, la révolte et l'engagement ont toujours caractérisés les littératures de tous les temps. Les exemples cités sont déjà éloquentes certes.

En conclusion, être révolté et être engagé sont les deux facettes de la mission de l'intellectuel et de l'écrivain qui renonce à sa position de simple spectateur pour se rendre non seulement utile à sa société mais surtout et surtout contribuer au progrès de l'humanité. Etre engagé, n'est-ce pas apprendre à mourir et à souffrir pour autrui ?

SUJET 32 : « Celui qui désespère des événements est un lâche, mais celui qui espère en la condition humaine est un fou ». Expliquez et commentez cette affirmation d'Albert Camus dans "carnet" tout en vous fondant sur les réalités du monde contemporain ?

TRAITE DU SUJET

Le désespoir et la lâcheté sont deux attitudes immorales qui contribuent à rabaisser l'homme dans sa condition de bestialité, d'animosité. Un homme quelle que soit la nature du problème auquel il est confronté, ne doit pas baisser les bras ni casser son morale, il doit plutôt les surmonter aux prix de multiples sacrifices. Mais renoncer bêtement à sa vie est aussi synonyme de folie. C'est pourquoi Albert Camus dans son œuvre intitulé "Carnet" affirme : « Celui désespère des événements est un lâche, mais celui est espère en la condition humaine est un fou ». Dans les lignes qui suivent, nous tenterons d'expliquer et de commenter cette affirmation tout en nous fondant sur les réalités du monde contemporain.

L'homme est souvent confronté à de sérieux problèmes dans la réalisation de ses objectifs. Il lui arrive parfois à cause de certains faits de perdre l'espoir et de se retrancher sur lui-même. Cette attitude de désespoir l'entraîne dans la paresse et entrave tous les efforts. C'est pourquoi celui qui Désespère est un lâche. L'homme doit savoir surmonter les difficultés dues aux événements de la nature. A titre illustratif, un élève qui désespère d'étudier à cause des difficultés ou d'autres problèmes est une défaite donc un lâche qui démissionne sans pouvoir réaliser son objectif. Un homme ne doit en aucun cas être anéanti. Celui qui espère en la condition humaine, c'est celui qui est animé d'une grande énergie et des ambitions débordantes. Puisque la vie est une lutte perpétuelle dont l'enjeu est de vaincre par tous les moyens les difficultés, l'homme doit toujours espérer être optimiste et avoir des ambitions. Par exemple, il a fallu à la Russie un chef ayant des ambitions débordantes comme Staline pour moderniser les infrastructures du pays. En Afrique, précisément en Libye, grâce à l'ambition de son guide, il y a un fleuve artificiel qui irrigue le désert et favorise l'agriculture.

De nos jours, l'homme vit les deux réalités (le désespoir et l'espoir) et cherche à gérer sa vie. Cependant, en gardant le désespoir, on finit par démissionner et de surcroît refuser de vivre convenablement car la vie est une lutte perpétuelle.

Un désespoir est un pessimisme et le pessimisme est un état d'âme qui peut conduire au trépas (la mort). C'est pourquoi Albert Camus affirmera : « je tire de l'absurde trois conséquences : ma révolte, ma liberté, ma passion. Par le simple jeu de ma conscience, je transforme en règle de vie tout ce qui est invitation à la mort et ce refuse le suicide ».

Par contre, celui qui espère est optimiste, un combattant infatigable qui se fixe des objectifs. Par exemple, en Guinée celui qui promet la réalisation des routes, des ponts, l'adduction d'eau, le courant est quelqu'un qui espère en la condition humaine bien qu'étant considéré comme un utopiste.

Dans la vie il est bon tout de même d'être optimiste c'est-à-dire de l'espoir et ne pas se laisser abattre par les problèmes ou les événements. C'est pourquoi nous devons lutter contre le désespoir en refusant de démissionner quels que soient les problèmes. Nous devons également savoir garder l'espoir de façon quotidienne en ayant chaque jour des ambitions plus grandes : « Il n'y a pas d'amour de vivre sans désespoir de vivre » a dit Albert Camus.

En somme, retenons que l'espoir et le désespoir se côtoient chez chaque individu. Le premier favorise l'épanouissement de la personne en lui procurant des initiatives à sa portée. Le second le pousse à la démission et peut même l'entraîner au suicide. Il serait souhaitable d'entretenir pour chaque homme l'espoir de combattre le désespoir tout en se montrant homme de conviction et d'ambition. L'espoir est source de la vie.

SUJET33 : <<Pensez-vous que l'on puisse établir une connexion entre les grands thèmes de la littérature africaine des indépendances et les problèmes de l'Afrique contemporaine ». Quelque soit votre réponse, faites en la démonstration à travers une dissertation classique ?

TRAITE DU SUJET

Le procès des indépendances et le problème de l'Afrique contemporaine sont les deux thèmes majeurs de la littérature africaine des indépendances. Le second sert de vivier au premier. D'où par conséquent une certaine interdépendance entre eux. C'est ce que nous tenterons de démontrer dans les lignes qui suivront à travers une dissertation classique.

Précisions avant tout, en affirmant qu'entre les grands thèmes de la littérature de l'Afrique des indépendances et les problèmes de l'Afrique contemporaine qu'il y a une relation de cause à effet. C'est parce que les problèmes des indépendances n'ont pas trouvé de solutions valables qu'ils se sont prolongés pour s'accommoder aux réalités contemporaines.

Exemple1 : Les intellectuels ont trahi de façon souple, pendant les indépendances, de façon cruelle dans l'Afrique contemporaine.

Exemple 2 : Pendant les indépendances, soucieux de se maintenir longtemps au pouvoir, les nouveaux dirigeants ont occulté le problème ethnique tout en agissant en ethnocentristes.

En observant le premier grand thème de l'Afrique des indépendances, le passé revisité, on constate que ce thème a une relation avec les problèmes de l'Afrique contemporaine comme le déracinement, l'opposition au modernisme ou la dépravation des mœurs.

Les tenants de la tradition tiennent au refus du modernisme, les autres réfutent la tradition qu'ils considèrent comme un frein pour le progrès du continent. Quant au deuxième grand thème : le désenchantement et le malaise, il y a une relation étroite avec les problèmes de l'Afrique contemporaine car la même déception et la même désillusion continuent de nos jours en Afrique. La corruption, l'affairisme, le manque d'unité nationale sont bien présents plus qu'hier.

C'est parce que pendant les indépendances, les Etats africains ont été confronté à plusieurs problèmes souvent non résolus que ces mêmes problèmes se sont propagés pour continuer. De nos jours, l'obstacle majeur du continent est son épanouissement économique, culturel et social. Ainsi, on parlera du troisième grand thème : le goulag tropical continu car les arrestations arbitraires, les tortures, les séquestrations ne font qu'augmenter de nos jours. Par exemple pendant les indépendances, dans "Les cercles des tropiques" d'Alioune Fan Touré, Binna et Mellé ont été arrêtés et torturés afin d'adhérer au parti socialiste de l'espoir.

De nos jours, l'implantation de la démocratie a fait que beaucoup de personnes soient arrêtés, bastonnés partout en Afrique. Dans "Les soleils des indépendances" d'Amadou Kourouma, Fama a été victime des sévices corporels pendant son arrestation et son internement au camp.

Quant au second volet du sujet, il est question pour nous de justifier cette connexion entre les grands thèmes et les problèmes de l'Afrique contemporaine.

Ces derniers constituent le prolongement ou la suite logique des grands thèmes. Dans les grands problèmes de l'Afrique contemporaine on a la trahison des intellectuels et ce même problème se trouve dans les grands thèmes, le désenchantement et le malaise.

Ainsi, l'évolution du continent est lente, c'est pour cette raison que les périodes passent mais les problèmes demeurent les mêmes avec les appellations et interprétations différentes.

Donc, les problèmes de l'Afrique contemporaine ont leurs origines dans les grands thèmes de l'Afrique des indépendances, c'est pourquoi une connexion entre les deux se justifie bel et bien.

En définitive, disons qu'il y a une liaison étroite entre les problèmes de l'Afrique contemporaine et les grands thèmes de la littérature de l'Afrique des indépendances qui fait dire que les uns sont le prolongement des autres avec souvent un changement dans l'appellation compte tenu des réalités du moment. C'est pourquoi nous pouvons affirmer qu'il existe une connexion entre ces grands thèmes et ces problèmes. Ce qui est important est de voir les problèmes africains dans l'ensemble afin de mieux aider le continent.